

## 4 RÉGION

**LA COTE** Face à la force du franc suisse et la conjoncture, l'enseignement privé offre une très bonne résistance, ceci grâce à l'image de marque de la qualité helvétique.

# Les écoles privées ont toujours la cote

MARIE-LAURE BIANCONINI

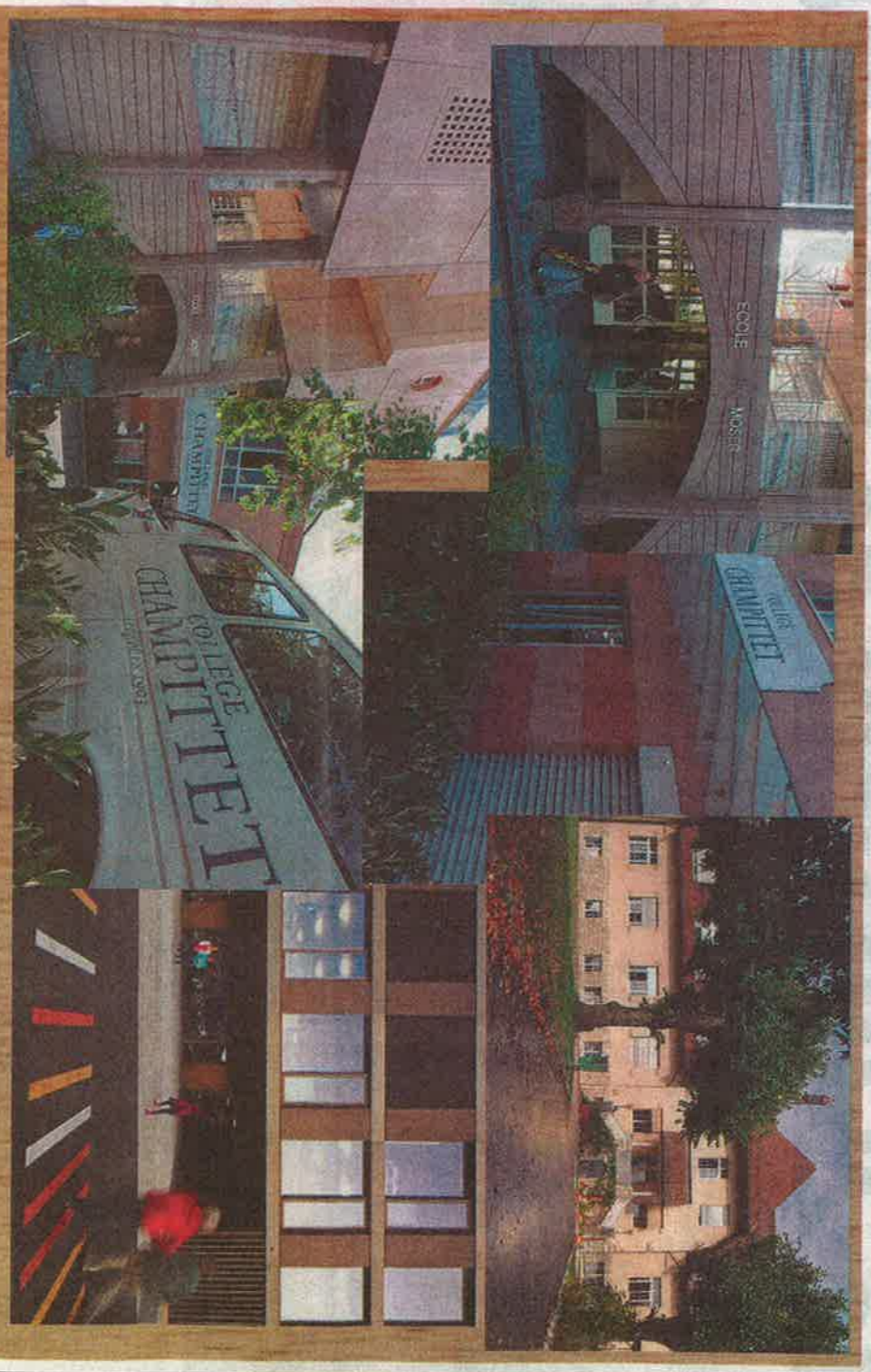
bianconini@lacocte.ch

Malgré un franc suisse fort, les écoles privées vaudoises se portent bien. Ce ne sont pas moins de 14 900 élèves qui suivent cette année un cycle de formation dans l'enseignement privé vaudois, contre 15 000 en 2010. « Ces chiffres reflètent la réalité de la cinquantaine de membres que compte l'association vaudoise des écoles privées, mais ils ne tiennent pas compte de celles qui ne font pas partie de l'association », souligne Alain Boss, président de l'Association vaudoise des écoles privées. Pour cette année 2011, il constate une très bonne résistance des écoles privées face à la conjoncture.

Les cours à temps partiel et les cours du soir connaissent un flechissement. « Ceci concerne les écoles membres de notre association, complète son secrétaire. Nous ne disposons pas des résultats de certaines grandes structures, qui ne font pas partie de notre association, comme par exemple l'École-club Migros. »

## Le nombre d'élèves des externats augmente

Les effectifs des internats, avec 3100 élèves, restent stables. Les externats confirment quant à eux une croissance forte avec plus de 8300 élèves, contre 8100 en 2010. « Cette augmentation des effectifs s'explique par l'ouverture de nouvelles classes à l'école internationale de la Châtaigneraie à Founex, ce qui a permis l'arrivée de 400 nouveaux élèves, explique Pierre-Antoine Hildbrand, secrétaire général de l'association,



Écoles centenaires ou récentes, bâtiments d'une autre époque ou flamboyant neufs, les écoles privées de la région affichent une bonne santé malgré la force du franc suisse. ARCHIVES LA COTE, ALEXIS VOELIN ET GLENN MICHEL/MONTAGE CHRIS@ULLA

qui poursuit que les classes ont immédiatement été remplies. Cela répond complètement à la demande. »

L'association constate un phénomène de concentration, alors que des écoles de taille plus modestes souffrent plus de la conjoncture. Une situation qu'il ne faut pas généraliser. Ainsi, le lycée Pareto, proposant une maturité bilingue français-italien est installé depuis 1948 à Lausanne.

Depuis cette rentrée scolaire un nouvel établissement s'est ouvert à Mies. « Nous avons prévu l'ouverture d'une classe de 13 élèves à Mies, et finalement ils sont 18, se réjouit le directeur Giuseppe Nihli. Et de relever qu'à Lausanne, ils ont dû bloquer les inscriptions de la première année à 24 élèves. « De plus, nos élèves vivent en Suisse, le franc suisse fort ne nous a pas touchés. »

Si la force du franc a dissuadé certains clients européens, la force de l'enseignement reste l'image de la qualité helvétique. « Elles offrent créativité, esprit d'entreprise et une diversification de l'offre, confie Alain Boss. La diversité des structures, des langues, de la clientèle a imposé aussi la prise de risques. Et de conclure, c'est une force, nous fonctionnons un peu comme l'horlogerie qui a su se réinventer. »

« C'est une force, nous fonctionnons un peu comme l'horlogerie, qui a su se réinventer. »

ALAIN BOSS PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION VAUDOISE DES ÉCOLES PRIVÉES

## LA CHÂTAIGNERAIE A LE VENT EN POUPE

Grâce à la construction d'une nouvelle école primaire, le campus de la Châtaigneraie à Founex accueille, depuis la rentrée du mois de septembre, 400 élèves supplémentaires, répartis entre le primaire et le secondaire, cet agrandissement a fait passer l'effectif à 1350 élèves.

Quant à l'effet d'un franc suisse fort, pour l'instant il ne s'est pas fait ressentir. « Ceci est dû au fait qu'il s'agit d'un externat et que les élèves vivent majoritairement en Suisse, à l'exception de quelques enfants qui viennent de France voisine, explique Michel Chinal, un des directeurs de l'école internationale de Genève, qui compte trois campus, dont celui de Founex. Il complète que la clientèle vient majoritairement des organisations internationales ou de multinationales.

« Quant aux inscriptions pour l'année prochaine, on ne le saura pas avant février ou mars. » Mais il révèle que la liste d'attente pour les trois campus s'élève actuellement à 1000 élèves. Pour la rentrée prochaine, nous allons encore ouvrir trois classes et ainsi pouvoir accueillir une centaine de nouveaux élèves. » Et de rappeler que l'effectif maximum autorisé par la commune de Founex est fixé à 1700 élèves.

Soulignant la créativité et le dynamisme de l'école, il ajoute que, outre le bilinguisme, les enfants sont acceptés dès l'âge de 4 ans depuis cette rentrée scolaire. « Pour la rentrée 2012, nous accepterions des enfants âgés de 3 ans. Nous sommes en avance sur l'école publique qui les prend à 4 ans. » Il précise qu'il fallut procéder à la demande de toutes les autorisations spéciales auprès des différents départements cantonaux concernés. »